

## Contribution au nom d'ATD-Quart Monde et du Centre KAUWENBERG à la réunion du COLLECTIF avec MAGGIE DE BLOCK, le 1er JUIN 2012

Le Centre Kauwenberg d'Anvers touche depuis 1972 des familles vivant dans une grande pauvreté à Anvers.

Notre centre est en contact et travaille avec ATD Quart Monde depuis les toutes premières années de son activité et il a été associé à la création des Universités populaires flamandes d'ATD Quart Monde.

Le Centre Kauwenberg rassemble des personnes dans la pauvreté et d'autres personnes et contribue ainsi à la lutte contre la pauvreté à partir de la propre expérience des personnes. Le Gouvernement flamand a reconnu le Centre Kauwenberg comme une association « où les pauvres prennent la parole ».

Au Centre Kauwenberg, il y a aussi un travail avec les enfants et les jeunes. Les enfants et les jeunes issus de familles vivant dans la pauvreté ont la possibilité de découvrir en groupe leurs propres capacités et de les développer pour bâtir une identité positive.

En 2012 le Centre Kauwenberg a fêté ses 40 ans. Pendant cette période, les choses ont beaucoup changé en termes de lutte contre la pauvreté. Mais depuis le début, nous avons eu l'intuition que la charité ou le soutien individuel n'était pas suffisant pour résoudre la pauvreté. Les personnes dans la pauvreté doivent se réunir pour parler de leur vie. Alors quelque chose pourrait changer de leur propre action et dans la société.

Aujourd'hui, 40 ans plus tard, il y a en Flandre plus de 50 'associations où les pauvres prennent la parole', mais les responsables politiques n'ont pas toujours compris beaucoup sur la profondeur de la pauvreté. Il y a encore un long chemin à parcourir.

Depuis la fin des années '70, il y a en Belgique une Université populaire francophone, et depuis 1982 une Université populaire flamande, dont les membres, provenant de l'ensemble des provinces belges, se rencontrent aussi plusieurs fois par an à l'occasion d'une réunion nationale de l'Université populaire, à celle de la journée nationale annuelle de la famille, ainsi qu'à divers événements liés au 17 octobre, la Journée mondiale du refus de la misère. Les uns et les autres participent aussi aux Universités populaires européennes qui se tiennent tous les deux ans auprès du Comité économique et social européen.

Nous commençons par regarder une séquence d'un film vidéo, qui présente plus amplement ces Universités populaires du Quart Monde en Europe.

### VIDÉO

Comme nous venons de le voir dans cette séquence vidéo, les Universités populaires du Quart Monde sont dans diverses villes du monde des lieux de rencontre et de dialogue entre gens vivant dans la pauvreté, les personnes qui les soutiennent, et des membres de la société qui les entoure. Les plus pauvres y prennent la parole et toutes ces personnes, en s'écoutant les uns les autres, construisent un savoir partagé commun. Les réunions se préparent à partir d'un certain nombre de questions, traitées individuellement et en groupe. Selon le thème abordé, des experts de la matière en question sont invités, qui se tiennent attentivement à l'écoute et nourrissent le débat à partir de cette écoute. Ce dialogue avec la société est nécessaire pour pouvoir lutter contre la pauvreté.

En guise de préparation de cette réunion du collectif, nous avons réfléchi avec quelques membres d'ATD Quart Monde et du Centre Kauwenberg sur cette force que constitue l'Université populaire.

Il y a une force d' **appartenance commune**. Les gens se rencontrent dans un cadre plus large. On y fait l'expérience de la force que donne le fait de faire partie d'un mouvement international. Cela dynamise les groupes locaux et les associations participantes.

Le **respect** avec lequel les participants de l'Université populaire s'écouent est ressenti comme une force.

On se montre très attentif à **impliquer des nouveaux venus**, à donner la parole à tous ceux qui ont des difficultés à s'exprimer devant un public nombreux.

Quelqu'un a présenté les choses ainsi : 'En partageant nos expériences, nous devenons tous plus forts. **L'angoisse d'oser s'exprimer librement s'estompe**. On écoute les autres et c'est de cela qu'on tire le courage de prendre soi-même la parole.'

'En échangeant des expériences communes, on apprend des choses et on en sort plus fort. **On prend confiance en soi-même, on acquiert de l'expérience, du savoir, du courage.**'

'Écouter les plus pauvres n'est pas facile. Il faut apprendre à écouter autrement. '

'Pour écouter les gens il faut leur **donner du temps** et du respect. Et il faut ménager en soi assez d'espace pour les accueillir, et se montrer disponible. L'écoute est un processus', comme s'est exprimé un participant au week-end de formation de ATD Quart Monde en mars 2010.

Lorsque lutter contre la misère ne commence pas par donner la parole aux plus pauvres, c'est raté. L'Université populaire, c'est la garantie que cette parole restera donnée.